



Site web : [www.cgeps.org](http://www.cgeps.org)

Courriel : [info@cgeps.org](mailto:info@cgeps.org)

Tél + whatsapp: (+237) 677 74 08 98

(+237) 698 18 26 13

## RAPPORT D'ETUDE

# “La femme dans les médias au Cameroun: Monitoring des sujets liés au Genre”

Étude de Transformation de Conflit sur la représentativité des sujets liés au genre dans les médias camerounais

**Auteurs :**

- Eric Wilson FOBACK
- Nadège Ludivine TEDONGMO
- Noah MILLER
- Madeline SENTER
- Cathy Wineslet NTAHNYUY NGASSA
- Christelle FADILAH BEBE BAH

Avec le soutien de : **The Kathryn Wasserman  
Davis Collaborative in  
Conflict Transformation**

et



(Février-Mars-Avril 2024)

## Table des matières

<b>Remerciements.....</b>	<b>3</b>
<b>Acknowledgements.....</b>	<b>3</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>3</b>
<b>Summary.....</b>	<b>3</b>
<b>Méthodologie.....</b>	<b>4</b>
<b>Mise en contexte et Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>I. Médias monitorés et justification.....</b>	<b>6</b>
<i>I.1. Les chaînes de Télévision.....</i>	<i>7</i>
<i>I.2. Les chaînes de radio diffusion.....</i>	<i>7</i>
<i>I.3. La Presse écrite (Journaux « quotidiens ») .....</i>	<i>8</i>
<b>II. Média et représentativité des sujets liés à la femme.....</b>	<b>8</b>
<i>II.1. Médias télévisuels .....</i>	<i>8</i>
<i>II.1.1. Télévision à capitaux publics .....</i>	<i>9</i>
<i>II.1.2. Télévisions à capitaux privés .....</i>	<i>11</i>
<i>II.2. Les médias radiophoniques.....</i>	<i>16</i>
<i>II.3. La Presse écrite.....</i>	<i>20</i>
<b>III. Synthèse, Transformation de conflit et recommandations.....</b>	<b>24</b>
<i>III.1. Synthèse .....</i>	<i>24</i>
<i>III.2. Et la Transformation de conflit ?.....</i>	<i>26</i>
<i>III.3. Recommandations conclusives.....</i>	<i>27</i>

## **Remerciements**

Cette étude réalisée par le *Center for Gender, Peace and Security* (CGEPS) a été possible avec le soutien financier du programme *Kathryn Wasserman Davis Collaborative*, en collaboration avec Middlebury College à travers son Département des Etudes internationales et plus encore, son Centre du Cameroun. Aussi, notre gratitude va à l'endroit de Madame Christiane Magnido, Directrice de Middlebury School in Cameroon, Noah Miller et Madeline Senter, étudiants de Middlebury School Abroad en séjour d'étude au Cameroun et boursiers du programme *Kathryn Wasserman Davis Collaborative*, dont la collaboration a été déterminante pour son aboutissement. Nous exprimons aussi notre gratitude à l'endroit de l'ensemble de l'équipe du CGEPS, particulièrement : Le Pr Eric Wilson Fofack, Directeur exécutif du CGEPS, le Dr Nadège Ludivine Tedongmo, Directrice adjointe du CGEPS, le Pr Williams Pokam Kamdem, Directeur de recherche au CGEPS, Cathy Wineslet Ntahnyuy Ngassa et Christelle Fadilah Bebe Bah, chercheuses Juniores au CGEPS, pour leur disponibilité et leur collaboration.

## **Acknowledgements**

This study by the *Center for Gender, Peace and Security* (CGEPS) was made possible with the financial support of the *Kathryn Wasserman Davis Collaborative*, in collaboration with Middlebury College through its Department of International Studies and, more importantly, its Cameroon Center. We would also like to thank Christiane Magnido, Director of Middlebury School in Cameroon, Noah Miller and Madeline Senter, Middlebury School Abroad students studying in Cameroon and *Kathryn Wasserman Davis Collaborative* scholarship holders, whose collaboration was crucial to the success of this project. We would also like to express our gratitude to the entire CGEPS team, in particular: Dr Nadège Ludivine Tedongmo, Deputy Director of the CGEPS, Pr Williams Pokam Kamdem, Director of Research at the CGEPS, Kate Wineslet Ntahnyuy Ngassa and Christelle Fadilah Bebe Bah, Junior Researchers at the CGEPS, for their availability and collaboration.

## **Résumé**

Cette étude conduite par le *Centre pour le Genre, la Paix et la Sécurité* (CGEPS) a consisté à faire le monitoring de certains médias du Cameroun, avec pour objectif de relever les statistiques de la représentativité des femmes dans les contenus informationnels. Il en ressort une faible représentativité des sujets liés à la femme et une représentativité moyenne des sujets traités par elles dans les éditions d'information. Bien plus, on note une quasi absence des contenus liés à la femme dans les éléments de reportage sur les situations de crises et de conflit en dépit du rôle positif qui peut être celui de la femme en temps de crise ou de conflit, d'où les recommandations formulées.

## **Summary**

This study, conducted by the *Center for Gender, Peace and Security* (CGEPS), consisted in monitoring certain media outlets in Cameroon, with the aim of recording statistics on the representation of women in news content. What emerged was a low representation of women-related topics, and an average representation of topics covered by women in news editions. What's more, there is an almost total absence of women-related content in reporting on crisis and conflict situations, despite the positive role that women can play in times of crisis or conflict, hence the recommendations made.

## Méthodologie

La présente étude réalisée dans le cadre du projet de Transformation de conflit s'est déroulée du 12 février au 12 avril 2024. Elle a consisté à faire un monitoring des médias du Cameroun dans le but d'évaluer la représentativité des sujets féminins dans les éditions d'information desdits médias. Sa réalisation s'est faite en deux principales phases, précédées d'une phase de préparation.

Dans la phase de préparation précédant le début du monitoring, des sessions de formation ont été organisées pour construire une compréhension uniforme des membres de l'équipe sur la méthodologie et l'approche de l'étude. Les chercheurs retenus ont reçu des informations sur le choix des médias, des journaux télévisés, des articles et le nombre de médias à monitorer.

Dans la phase d'exécution et compte tenu de la diversité de l'univers médiatique camerounais et du nombre assez important des médias, seuls quelques-uns ont été retenus pour l'étude. Il s'est donc agi de retenir dans notre échantillon à monitorer, des médias à capitaux publics ou gouvernementaux et des médias à capitaux privés, cela par souci d'équilibre et d'équité.

S'agissant de la méthode, celle-ci s'est voulue assez simple. Sous la supervision du coordonnateur principal et de la coordinatrice adjointe, chaque membre de l'équipe s'est vu affecter un média à monitorer. Un système rotatif de monitoring a été institué. Après chaque période de dix jours ouvrés correspondant à deux semaines calendaires, une nouvelle répartition était faite pour donner la possibilité à chaque chercheur de faire l'expérience des autres types de médias (Télévision, Radio, Presse écrite).

Concrètement, l'exercice de monitoring a consisté à observer les médias audiovisuels (Radios et télévisions) aux heures de grande écoute, notamment les principales éditions d'information (Journal du soir) pour faire un pointage des informations relatives à la femme et/ou traitées par les femmes. Le même exercice a été appliqué aux journaux écrits sélectionnés pour l'étude, la finalité était de relever les statistiques journalistiques.

Il apparaît tout de même que compte tenu de certaines contraintes

### AVERTISSEMENT !!!

*Bien que s'étalant du 12 février au 12 avril 2024, le temps de réalisation de cette étude a été organisé en cinq (05) périodes de dix jours chacune, les weekends ayant été exclus. Cependant, du fait de certaines difficultés techniques liées au démarrage, la première période qui s'étale en principe du 12 au 23 février 2024 n'a pris en compte que les statistiques de huit (08) jours (du 14 au 23 février). La dernière période aussi allant du 08 au 12 avril 2024 ne compte réellement que cinq (05) jours au regard de ce que la phase de monitoring de l'étude était prévue pour s'achever le 12 avril 2024. A cela, il faut aussi considérer les journées du 29 mars et du 10 avril déclarés fériés pour des raisons de fêtes religieuses et donc les journaux écrits (Cameroon Tribune et Le Jour) n'ont pas été disponibles. Compte tenu de l'impact négligeable que cela a pu avoir sur les statistiques, l'équipe de recherche a souverainement choisi de fonder ces manquements dans les périodes conventionnellement définies, en leur accordant la même considération que les périodes pleines. Cependant, en cas de nécessité dans l'analyse, cela a été bien rappelé par souci de crédibilité scientifique de l'étude. Bien plus, il existe des cas de chevauchement en ce qui concerne certains articles qui, bien que rédigés par des femmes, portent aussi sur des sujets féminins et dont les Graphiques n'en traduisent pas.*

L'équipe de recherche.

pratiques et techniques, les statistiques de certaines périodes de monitoring présentent quelques disparités numériques, ceci à cause des jours fériés non ouvrés et du nombre de jours de monitoring effectif. Dans la législation camerounaise par exemple, la journée du vendredi qui précède la célébration de la fête chrétienne de Pâque est un jour férié et chômé. Il en est de même de la journée marquant la fête de fin du jeûne du Ramadan par la communauté musulmane du pays. Par conséquent, les journaux écrits ne paraissent pas.

Les statistiques compilées et consolidées ont par la suite fait l'objet d'une analyse approfondie pour en ressortir les points saillants, les points mineurs et les constances sur la base des variables préalablement définies. Globalement, il s'agit d'une étude quantitative de la représentativité des sujets féminins dans les éditions d'information des médias au Cameroun. Elle n'a donc pas nécessité d'interviews, encore moins d'enquête de terrain. Elle a essentiellement consisté à observer, mieux, à faire le monitoring des médias retenus comme cible.

### **Mise en contexte et Introduction**

Le Cameroun, pays considéré comme une « Afrique en miniature » reconnaît l'égalité des sexes dans sa constitution. Il en est de même de la liberté d'expression et de la liberté de presse. Pendant longtemps, le paysage médiatique du pays a été dominé par les médias d'Etat ou gouvernementaux. Depuis le début de la décennie 2000 cependant, on assiste à une floraison d'organes de presse (audiovisuelle, écrite, cybernétique et des réseaux sociaux (*Facebook, WhatsApp, Instagram, etc.*)). Cette floraison des médias au Cameroun laisse observer un paysage tendanciel. D'un côté, on a les médias à capitaux publics encore appelés médias publics ou gouvernementaux. De l'autre, les médias à capitaux privés encore appelés presse privée ou proche de l'opposition ou de la société civile. Cependant, tous ces médias, indépendamment du bord (pro gouvernement ou non) sont au service de la société dont ils sont également le reflet.

Bien plus, le foisonnement médiatique au Cameroun a favorisé la construction et l'émergence d'une information plurielle, permettant aux citoyens non seulement de prendre plus objectivement position par rapport aux politiques publiques, mais aussi d'ouvrir le débat sur une multitude de problématiques jusqu'alors taboues ou ignorées telles que le Genre ou les rapports entre hommes et femmes.

A l'instar du concept de Genre qui s'est imposé dans le débat public, force est de constater que malgré une certaine implication des femmes dans les bouleversements socio-économiques et politiques qu'a connus le Cameroun, leur sort dans les médias demeure préoccupant dans le traitement de l'information, quel que soit le type de média, bien que le pays ait adopté une politique nationale de promotion du Genre depuis 2014.








Une telle réalité est symptomatique de la « conflictualité » existentielle, naturelle ou originelle implicite entre l'homme et la femme. Elle se traduit par une inégalité avérée des sexes. Une telle situation

est porteuse des germes de disharmonie sociale et sociétale ; source potentielle de conflit. Ainsi, dans une logique de dépassement de conflit à travers une dynamique sociopolitique d'influence des sphères décisionnelles, des améliorations ou des changements positifs peuvent être réalisés. C'est cette posture que défend la philosophie de « Transformation de conflit », car dans un contexte de quasi inexistantes de données statistiques par sexe sur les contenus des médias au Cameroun, une étude sur la représentativité des femmes en tant que sujets et objets des contenus des médias au Cameroun était devenue nécessaire. Cette nécessité est renforcée par les mutations profondes connues par la société mondiale en général et camerounaise en particulier, en corrélation avec les Objectifs de développement durable (ODD) dont les non moindres sont l'ODD5 sur « l'Égalité entre les sexes » et l'ODD10 sur « la réduction des inégalités ».

Dans un tel contexte, la question de la proportion et de la fréquence des informations et des sujets liés à la femme en particulier, et aux questions de Genre en général dans l'univers médiatique camerounais se pose fort opportunément. C'est ce qui justifie la réalisation de février à avril 2024 par le *Center for Gender, Peace and Security* (CGEPS) de la présente étude sur la représentativité des femmes et des sujets connexes dans les médias camerounais.

### I. Médias monitorés et justification

Comme annoncé plus haut, l'échantillonnage des médias à monitorer dans le cadre de cette étude est constitué des médias audio-visuels et de la presse écrite. C'est un échantillonnage qui se veut représentatif de l'univers médiatique du Cameroun<sup>1</sup>. L'on y distingue aussi les médias à capitaux publics ou gouvernementaux, des médias à capitaux privés dit indépendants. Notre échantillon médiatique est donc constitué de la Télévision, de la radio et de la presse écrite (journaux). Le tableau ci-dessous en est l'illustration.

Nature	Désignation	Visuels	Statut	Siège
Télévision	<i>CRTV-Télévision</i>		Média Public	Yaoundé
	<i>Equinoxe Télévision</i>		Média Privé	Douala
	<i>Canal 2 international</i>		Média Privé	Douala
Radio	<i>CRTV-Radio</i>		Média Public	Yaoundé
	<i>Radio Tiemeni Siantou (RTS)</i>		Média Privé	Yaoundé
Presse écrite	<i>Cameroon Tribune</i>		Média Public	Yaoundé
	<i>Le Jour</i>		Média Privé	Yaoundé

<sup>1</sup> Cependant, compte tenu de certaines contraintes liées au serment de promesse de langue prononcé par certains membres de l'équipe de recherche, seuls les médias francophones ont été retenus.

### ***1.1. Les chaînes de Télévision***

**CRTV Télé** : La *Cameroon Radio and Television* est l'office de radio et télévision du Cameroun créée en 1987, deux ans après l'avènement de la télévision au Cameroun. Pendant longtemps, elle a été la seule chaîne de télévision exerçant au Cameroun. Elle émet en continu 24h/24 et 7j/7 depuis 2010 avec une couverture nationale et au-delà. C'est une chaîne généraliste avec des programmes diffusés en français et en anglais. En 2018, la télévision s'est enrichie de deux nouvelles chaînes, notamment *CRTV-News* pour l'information en continu et *CRTV Sport and entertainment* pour le sport et le divertissement. La présente étude s'est focalisée sur son Journal du soir, le 20h30, édition la plus suivie.

**Équinoxe Télévision** : Télévision à capitaux privés créée en 2006. C'est une chaîne généraliste appartenant au groupe de presse *La Nouvelle Expression*. Elle se veut une chaîne « totalement indépendante et progressiste ». Depuis quelques années, c'est la première chaîne de télévision la plus regardée au Cameroun. Émettant 24h/24 et 7j/7, elle couvre l'étendue du territoire national et au-delà. Du fait de sa popularité, elle est baptisée « la chaîne du peuple ». Sa programmation comprend des actualités, des magazines d'information, des émissions de débat, du sport, du divertissement, des jeux et de la télé-réalité et de la musique. La chaîne diffuse des journaux télévisés en français, anglais et pidgin-anglais. Son journal diffusé tous les soirs à partir de 20h00 est notre cible dans le présent projet.

**Canal 2 International** : C'est une chaîne de télévision à capitaux privés créée en 2001, d'abord par une diffusion essentiellement musicale. C'est à partir de 2004 qu'elle va densifier son offre de programmes et s'imposer depuis lors comme l'une des principales chaînes du paysage médiatique du Cameroun. Depuis 2010, elle émet en continu, avec une vocation de proximité très prononcée. Son slogan « *Toujours plus près de vous* » en est l'illustration parfaite. Elle propose une programmation axée sur l'information, le divertissement et le sport. Sa grille de programmation comprend des actualités (un journal télévisé 6 fois par jour), des émissions et magazines d'information, de divertissement, de musique et de sport, ainsi que des sitcoms et séries fiction. Son édition d'information la plus regardée et qui a été monitorée dans le cadre de cette étude est le 19h50, diffusé de lundi à vendredi.

### ***1.2. Les chaînes de radio diffusion***

**CRTV Radio** : C'est l'office de radio diffusion du Cameroun. Héritière de la radio coloniale créée en 1941 à Douala pour diffuser les communiqués de la France libre ; les émissions seront interrompues en 1944 puis reprises et élargies à la demande des autorités en 1946. Plus tard, un autre émetteur est installé à Yaoundé. C'est l'époque de la Société de Radiodiffusion de la France Outre-Mer (SORAFOM) qui joue un rôle déterminant dans la naissance de Radio Cameroun. Plus tard, sept autres stations régionales correspondant au nombre des régions seront créées et contribueront à exprimer l'identité, la diversité et la richesse culturelle de l'ensemble du territoire jusqu'en 1983, année de création de trois autres stations provinciales dans les nouvelles provinces du pays ; suite au nouveau découpage

territorial du pays portant le nombre à dix provinces. Aujourd'hui, le réseau s'est enrichi de nombreuses chaînes FM commerciales dès le début de la décennie 1990. Dans le cadre de cette étude, notre choix s'est porté sur la station radio CRTV poste national. L'édition la plus suivie de ses tranches d'information est le journal de 17h (le 17-18), cible de notre étude.

**Radio Tiemeni Siantou (RTS) :** Créée en 1999, c'est l'une des toutes premières radios à capitaux privés du Cameroun. Radio généraliste, ses programmes sont assez variés (actualité, sport, économie, politique, société, culture, etc. Elle se distingue par la qualité de ses émissions de débats politiques et sportifs et surtout, son journal de la mi-journée (le 12h) qui est le plus suivi depuis le début de la décennie 2000. C'est opportunément ce journal qui a fait l'objet de monitoring dans le cadre du présent projet.

### ***I.3. La Presse écrite (Journaux quotidiens)***

**Cameroon Tribune :** Quotidien généraliste bilingue (anglais-français) camerounais créé par le gouvernement en 1974. Pendant longtemps, *Cameroon Tribune* est resté le seul journal autorisé par les autorités camerounaises au regard du système monopartite dans lequel le Cameroun a évolué de 1966 à 1990. A l'origine, ce journal était publié en deux versions, une version francophone et une version anglophone. Les méventes l'ont obligé au milieu des années 1980 à fusionner les deux versions, en mêlant des articles en anglais et d'autres en français. Réputé très proche du gouvernement, les Camerounais ont pendant un moment accordé peu de crédibilité aux annonces du journal *Cameroon Tribune*. Souvent taxé de « journal des bonnes nouvelles », il fait aujourd'hui la référence pour ce qui est de la publication des informations légales.

**Le Jour** est un quotidien d'informations générales à capitaux privés, fondé en septembre 2007. Son siège social est situé à Yaoundé. « Faire voir, faire savoir, faire parler, faire comprendre » est son slogan qui insiste sur une information vérifiée, sourcée et documentée. Avec une ligne éditoriale présentée comme proche de l'opposition camerounaise, le journal traite et publie une information généraliste.

## **II. Média et représentativité des sujets liés à la femme**

L'étude a distingué les types de médias (Radio, télévision et presse écrite) et leur bord éditorial (médias à capitaux publics ou pro gouvernementaux).

### ***II.1. Les Médias télévisuels***

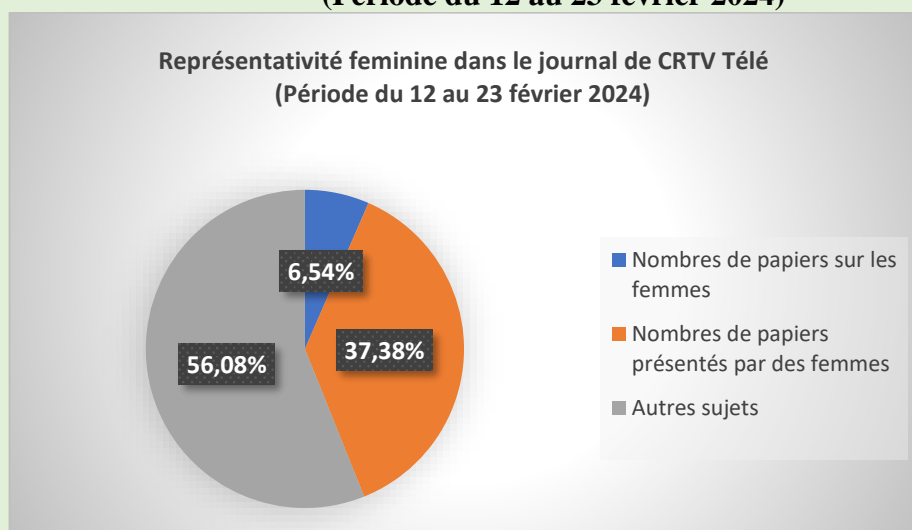
Dans la rubrique des médias télévisuels, l'étude a consisté au monitoring des éditions d'information (Journal) à grande écoute de la CRTV Télé, Équinoxe télévision et Canal 2 international.

### II.1.1. Télévision à capitaux publics

#### -CRTV Télé

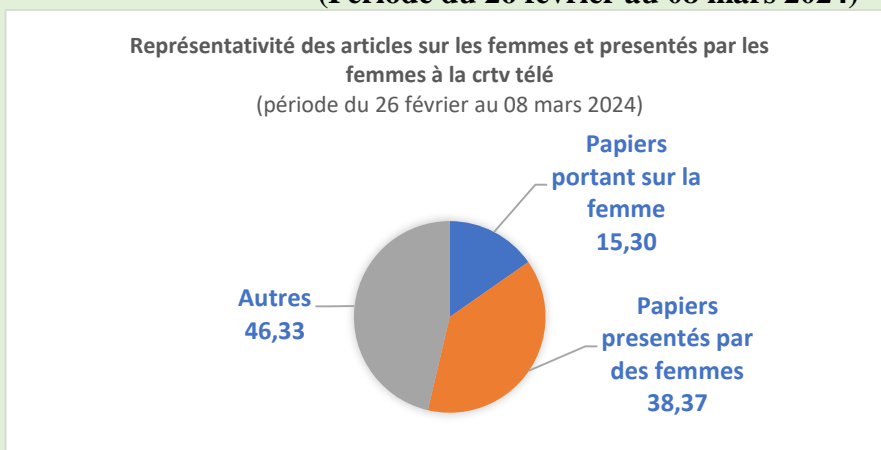
Pendant la première période de monitoring allant du 12 au 23 février 2024, nous observons que pour un total de 107 sujets traités, seulement 07 étaient liés à la femme, pour un pourcentage de 6,54% seulement. C'est le signe que pendant cette période, la CRTV a accordé peu d'importance et même peu d'intérêt aux sujets liés à la femme. Mais pendant la même période 40 sujets ont été développés par des journalistes femmes, ce qui représente environ 37,38% de l'ensemble des sujets traités. Il apparaît que les journalistes de sexe féminin en service à la CRTV télé sont plus responsabilisées dans la répartition des tâches de collecte et de traitement de l'information à diffuser dans les éditions d'information de la chaîne. On note aussi un taux assez considérable des tâches de reportage assignées aux femmes, choses qui attestent d'une activité présente des femmes dans ce média (**Graphique 1**).

**Graphique 1. Représentativité féminine dans le journal de CRTV Télé (Période du 12 au 23 février 2024)**



La période allant du 26 février au 08 mars 2024 ramène à une tendance différente. On observe que le nombre total de papiers présentés dans les éditions du journal de 20h30 était de 98. 15 sujets ont porté sur la femme pour un pourcentage de 15,30%. Ce qui est une évolution par rapport à la période précédente. Cela se justifie par le fait que cette période était marquée par une effervescence particulière liée aux préparatifs de la célébration de la 39<sup>ème</sup> édition de la Journée internationale de la femme. Le journal télé a donc fait une focalisation sur les activités des femmes en rapport avec le thème de la Journée : « *Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme* ». De même, les sujets présentés par les femmes sont restés élevés, avec un total de 38 articles présentés par les femmes, ce qui fait un pourcentage de 38,37% (Graphique 2).

## Graphique 2. Représentativité féminine dans le journal de CRTV Télé (Période du 26 février au 08 mars 2024)

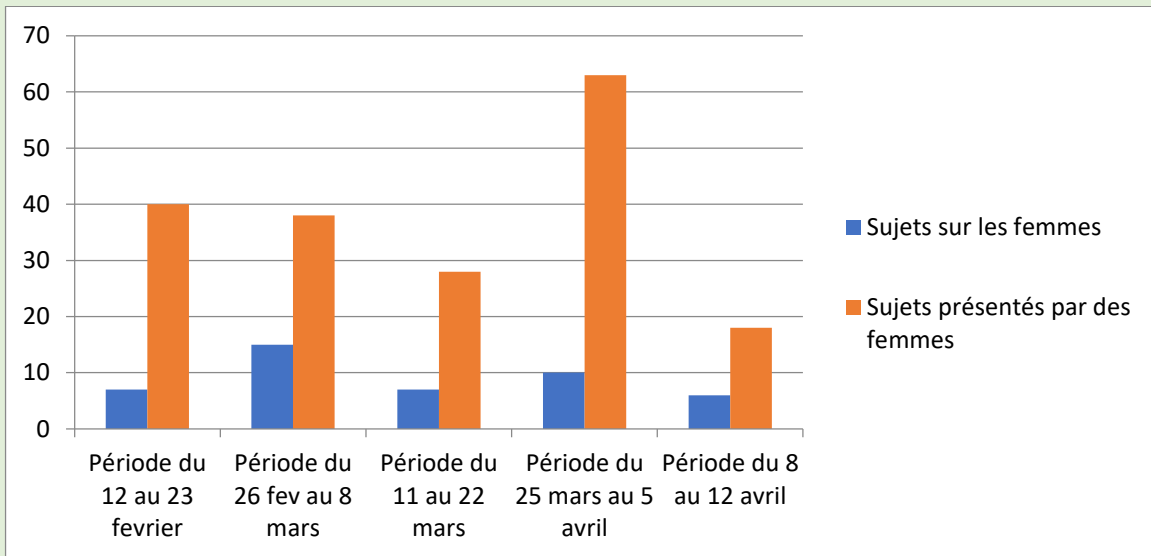


Les observations faites pendant la période allant du 11 au 22 Mars nous présentent une situation négativement en nette évolution par rapport aux sujets féminins, comparée à la période précédente. Sur un total 99 sujets développés dans le « 20h30 » qui est le journal télé du soir, 07 seulement étaient centrés sur les femmes pour un pourcentage de 7,07% seulement. Cela s'expliquerait par le fait que une fois la Journée internationale de la femme passée, ce media est rentré dans sa routine habituelle. Au cours de la même période, 28 papiers ont été traités par des femmes pour un pourcentage de 28,28%. Bien que faible, il laisse observer une certaine constance dans la responsabilisation des femmes en tant que journalistes et donc chargées de rechercher et de traiter les informations à diffuser.

La période du 25 mars au 5 avril 2024 remonte quelque peu les données sur les femmes. Au total, nous avons répertorié 110 sujets parmi lesquels 10 sur les femmes, ce qui renvoie à un pourcentage de 9,09%. En tant que média à capitaux publics, on a observé un intérêt particulier pour les femmes engagées dans les activités de commémoration du 39<sup>e</sup> anniversaire du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), parti au pouvoir. Au cours de cette période, les activités politiques des femmes militantes du parti au pouvoir ont été surmédiatisées. Il en ressort aussi que 63 sujets étaient présentés, pour un pourcentage de 57,27%. Une fois de plus, les femmes journalistes ont été très actives si l'on en juge le taux assez élevé des sujets traités par les femmes journalistes.

Pendant la période du 8 au 12 avril 2024, il y a eu au total de 52 papiers dont 06 traitaient des sujets liés à la femme, pour un pourcentage de 11,53%. La célébration de la fête de fin du ramadan le 10 avril 2024 a été l'occasion d'une focalisation médiatique sur les activités préparatoires et même de célébration de cette fête religieuse. C'est ce qui pourrait justifier le taux légèrement relevé de sujets féminins traité lors des éditions du 20h30 pendant cette période. Bien plus, l'on a enregistré 18 papiers développés et présentés par les femmes, pour un pourcentage de 34,61% (Graphique 3).

**Graphique 3 : récapitulatif de la représentativité féminine dans le 20h30 de la CRTV Télé (période du 12 février au 12 avril 2024)**



Globalement, il apparaît que la CRTV Télé n'exclue pas les femmes, encore moins les sujets liés à la femme dans le traitement de l'information au quotidien. Si les femmes journalistes sont assez souvent associées à la collecte, au traitement de l'information à diffuser, il ressort tout de même que les sujets liés au quotidien de la femme sont assez rares. Néanmoins, on observe une augmentation du taux d'intérêt porté sur la femme et sur les sujets liés à la femme lors des événements à caractère officiel ou spécial. C'est ce qui pourrait expliquer le fort taux d'intérêt observé lors des périodes de célébration de la Journée internationale de la femme, de la fête de fin du Ramadan et du 39<sup>e</sup> anniversaire du RDPC, parti politique au pouvoir. Bien plus il en ressort que l'essentiel des sujets traités et liés à la femme est classé dans la rubrique des faits de société, très peu sur la politique, l'économie et le sport.

Ainsi donc, le monitoring de la CRTV Télé pendant ces deux mois nous donne un total de 466 papiers présentés sur lesquels 45 traitent des sujets concernant la femme. Cela fait un pourcentage de 9,65%, ce qui est assez faible. Par contre, lorsqu'il s'agit des reportages, la participation des femmes se trouve un peu plus relevée ; 187 reportages réalisés par les femmes, soit un taux de 40.12%.

### ***II.1.2. Télévisions à capitaux privés***

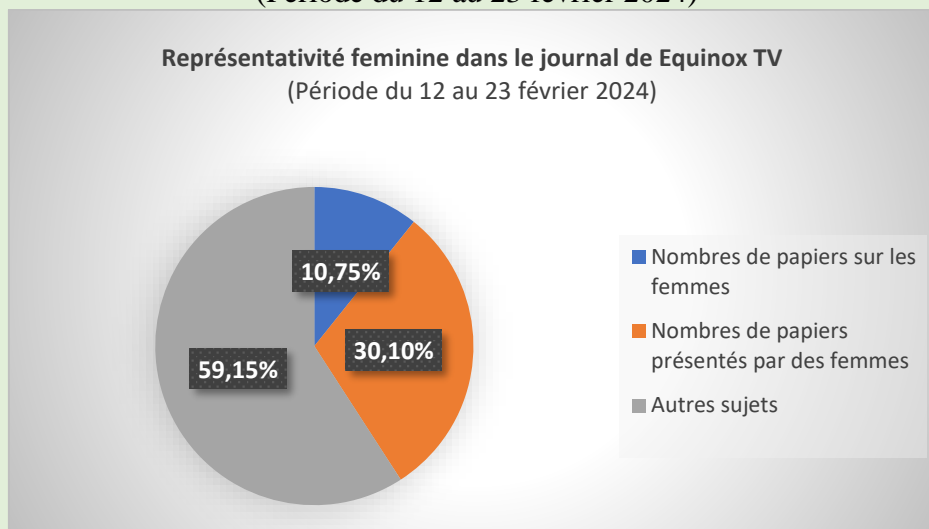
Parmi les télévisions à capitaux privés, l'étude s'est intéressée à Équinoxe télévision et à Canal 2 international, toutes deux basées à Douala, mais avec des studios ou démembrements à Yaoundé.

#### ***- Équinoxe Télévision***

Sur Équinoxe télévision, la période du 12 au 23 février 2024 donne à voir une représentativité assez faible des sujets liés à la femme. Il apparaît que sur 93 sujets développés dans son édition de journal la plus regardée (le 20h), seulement 10 concernaient la femme, pour un pourcentage de 10,75% seulement. S'agissant des sujets développés par les femmes, on a dénombré 28, pour un pourcentage de

30,10%. Aussi, on note au cours de cette période une prédominance des faits de société, soit 09 sujets sur les 10 développés sur les femmes. Cela dénote quelque peu du caractère populaire de cette chaîne de télévision à capitaux privés (Graphique 4).

**Graphique 4 : Représentativité féminine dans le journal de Equinoxe TV**  
(Période du 12 au 23 février 2024)



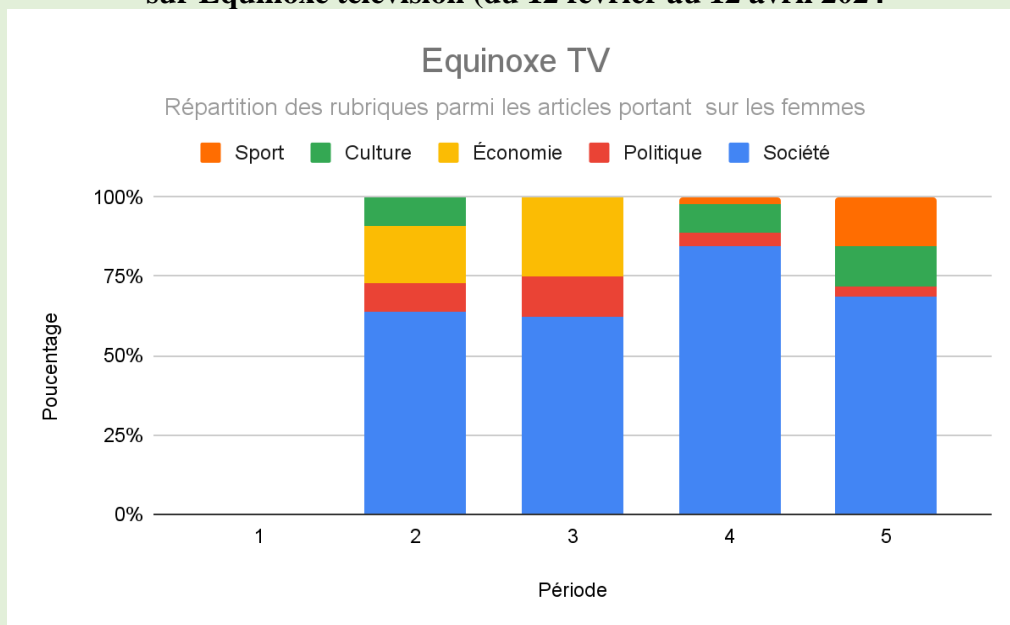
L'observation des périodes du 26 février au 08 mars, du 11 au 22 mars et du 25 mars au 05 avril 2024 laisse observer des données assez variables. Si au cours de la première de ces périodes (26 février au 08 mars) on a observé une certaine constance dans les statistiques par rapport à la période précédente, il apparaît au cours des périodes allant du 11 au 22 mars et du 25 mars au 05 avril 2024 une progression fulgurante non seulement des sujets liés à la femme, mais aussi des sujets traités par les femmes. Cela s'explique par les événements tels que la célébration de la Journée internationale de la femme et la fête de fin du jeun du Ramadan par la communauté musulmane du pays. Aussi, l'actualité au Cameroun pendant cette période a été marquée par des « féminicides » répétitifs qui ont fait l'objet d'un traitement abondant dans les médias camerounais, singulièrement par Équinoxe Télévision. À titre illustratif, au cours de la période allant du 11 au 22 mars 2024, sur un total de 95 sujets, on a noté que 34 étaient consacrés à la femme (contre 11 seulement pour la période précédente), pour un pourcentage de 35,78%.

Bien plus, le nombre de sujets traités par les femmes est passé à 61, pour un taux de 64,21%. La même tendance s'est observée au cours de la période d'après, renforcée par les facteurs développés supra.

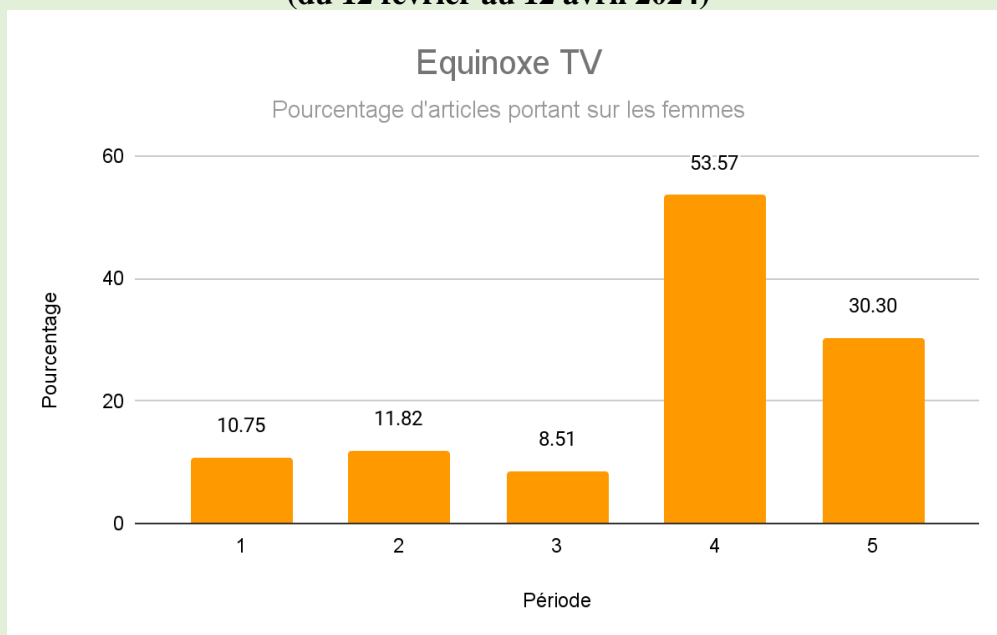
L'observation de la dernière période qui s'étale du 08 au 12 avril 2024 laisse observer la même tendance évolutive, bien que la période concernée soit assez courte. Néanmoins, Équinoxe télévision apparaît comme un média qui semble avoir intégré la question du Genre dans la sélection des sujets informationnels ou d'actualité (Tableau 1). Cela pourrait se comprendre au regard de ce que ce média n'est pas tenu par les contraintes étatiques comme c'est le cas des médias à capitaux publics.

L'information sociétale semble y avoir une place de choix du fait de sa proximité avec le citoyen ordinaire. Ce caractère social et/ou sociétal s'observe aussi dans les différentes rubriques constitutives de l'édition d'information dans cette chaîne (Graphiques 5,6, et 7).

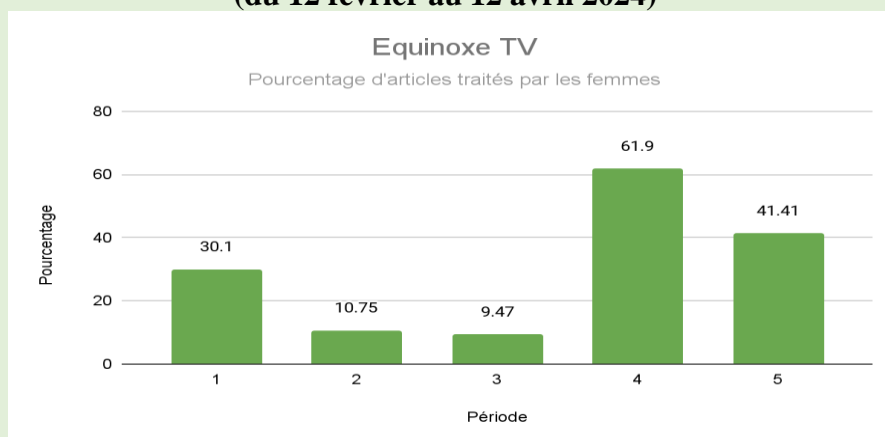
**Graphique 5 : Répartition des rubriques de l'information féminine sur Equinoxe télévision (du 12 février au 12 avril 2024)**



**Graphique 6 : L'information féminine sur Equinoxe télévision (du 12 février au 12 avril 2024)**



**Graphique 7 : L'information traitée par la femme sur Equinoxe télévision  
(du 12 février au 12 avril 2024)**



**Tableau 1 : Récapitulatif du monitoring Equinoxe télévision  
(du 26 février au 12 avril 2024)**

<i>Récapitulatif du monitoring Equinoxe télévision (du 26 février au 12 avril 2024)</i>						
Périodes	Nombre total d'articles	Articles sur les femmes	Pourcentage	Articles traités par les femmes	Pourcentage	Rubriques
Du 26 fev au 08 mars 2024	93	38	40,86	64	68,81	Littérature (1) Société (30) Economie (4) Politique (3)
Du 11 au 22 mars 2024	95	34	35,78	61	64,21	Société (28) Economie (3) Politique (3)
Du 25 mars au 5 avril 2024	84	45	53,57	52	61,90	Société (38) Politique (2) Culture (4) Sport (1)
Du 08 au 12 avril 2024	99	30	30,30	41	41,41	Société (22) Politique (1) Culture (4) Sport (5)
<b>Totaux Généraux</b>	<b>464</b>	<b>157</b>	<b>33,83</b>	<b>246</b>	<b>53,01</b>	<b>Société (125) Politique (12) Economie (7) Culture (8) Sport (6)</b>

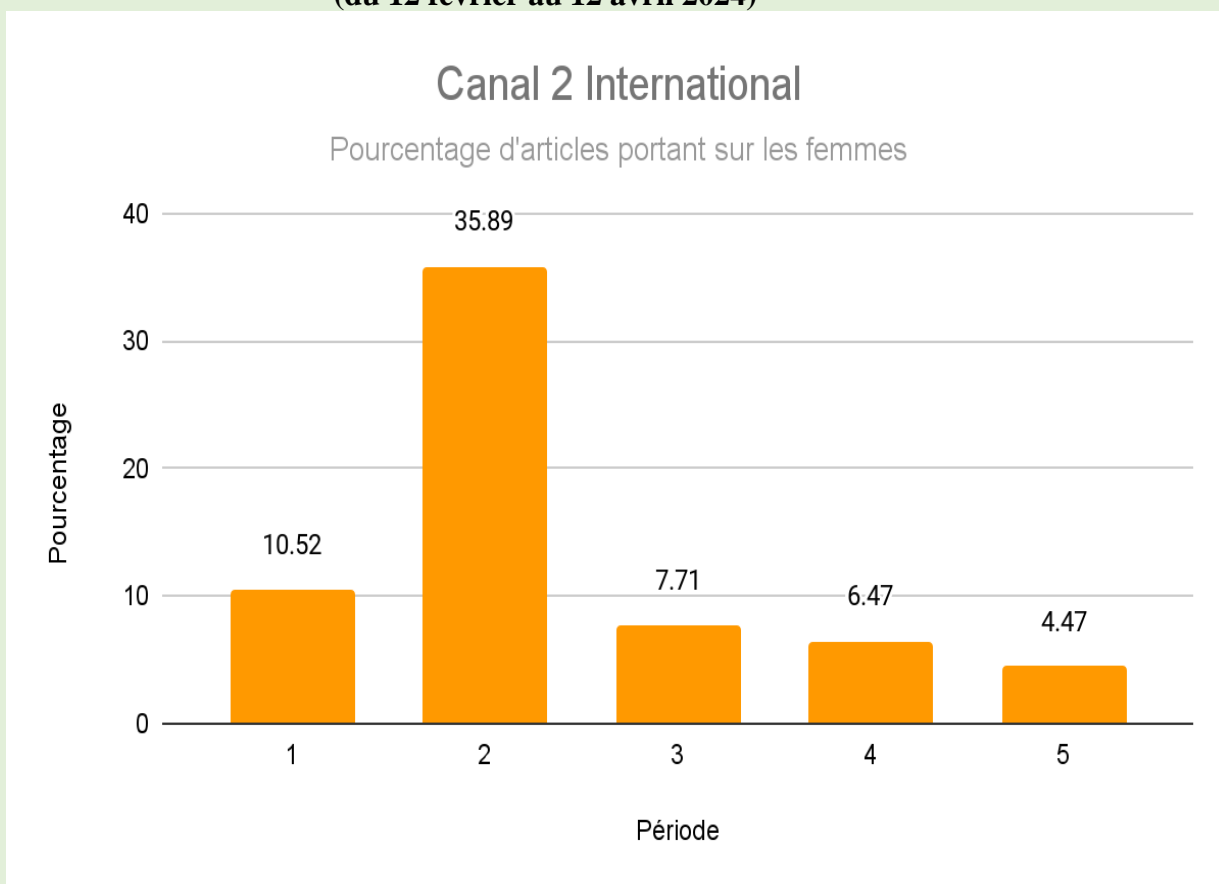
- Canal 2 International

Tout comme Équinoxe télévision, Canal 2 international s'inscrit dans la rubrique des médias à capitaux privés. Sa ligne éditoriale se veut aussi libérale ou indépendante vis-à-vis de l'État. L'observation des cinq périodes de monitoring de ce média laisse apparaître une distanciation vis-à-vis des autres chaînes de télévision du pays. De manière générale, on note une certaine constance dans les données statistiques des sujets liés à la femme dans ce média.

S'agissant principalement de la période allant du 26 février au 08 mars 2024, les statistiques en faveur des femmes ont particulièrement progressé. On note par exemple que sur 117 sujets traités dans

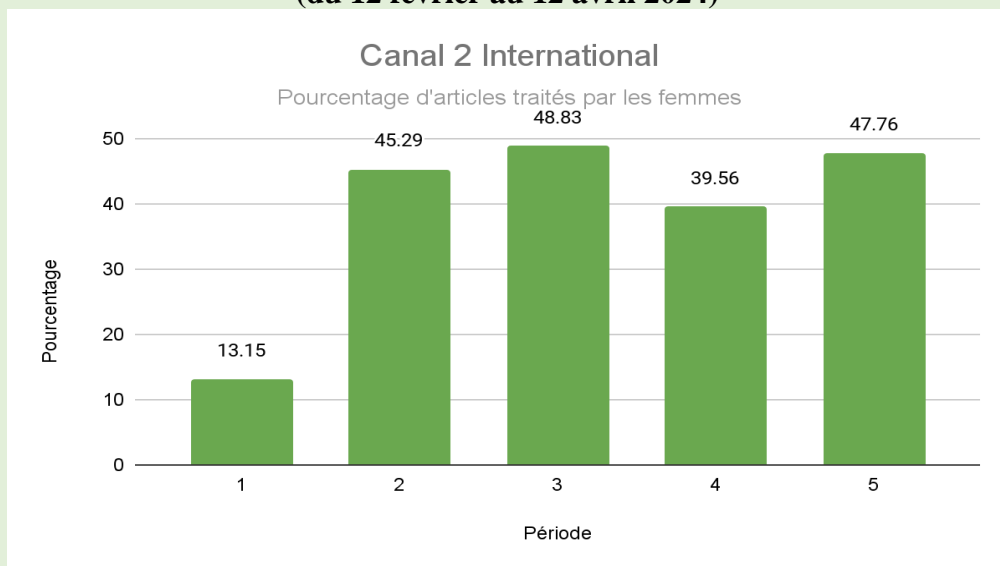
les éditions d'information (le 19h50) de ce média, 42 portaient directement sur les femmes pour un pourcentage de 35,89%. Aussi, on note 53 sujets sur 117 traités par les journalistes de sexe féminin, pour un pourcentage de 45,29%. Une telle progression subite ou ponctuelle tient de ce que cette chaîne s'est beaucoup investie dans les événements liés à la célébration de la 39ème édition de la Journée internationale de la femme. Elle a déployé un peu plus de moyens humains et logistiques pour couvrir une majorité d'événements organisés ou animés par les femmes. Malheureusement, ce fort intérêt pour les femmes s'est drastiquement estompé dès la période d'après célébration de la Journée internationale de la femme.

**Graphique 8 : L'information sur la femme à Canal 2 international  
(du 12 février au 12 avril 2024)**



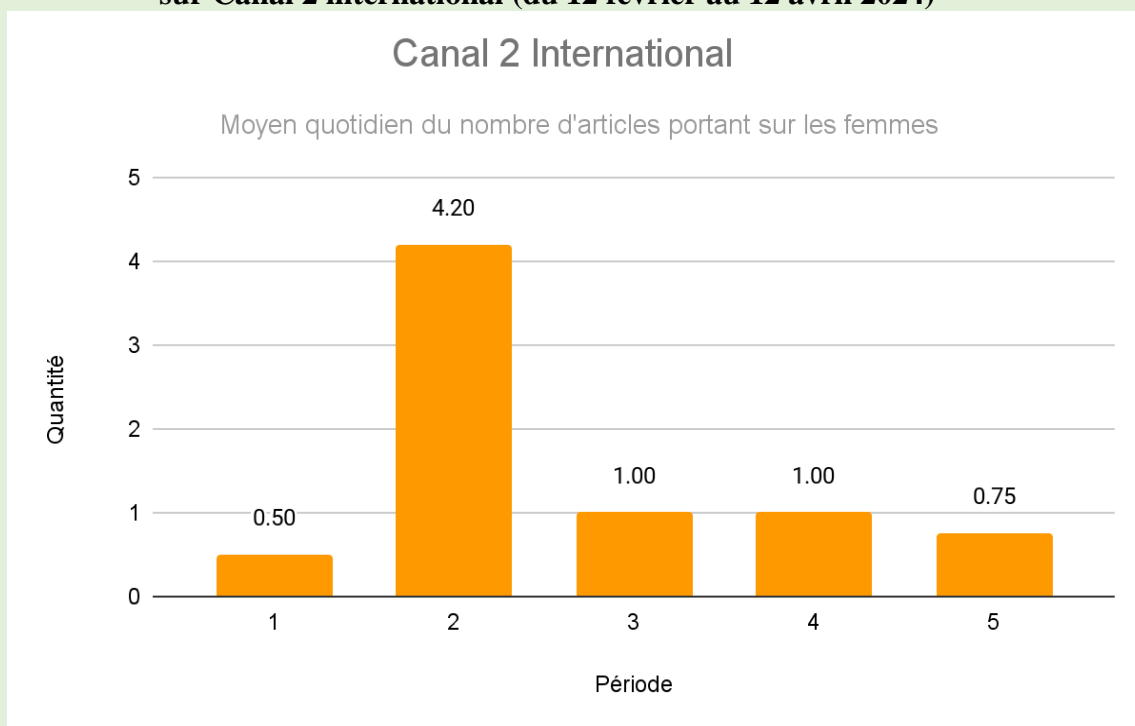
Cette journée ayant été célébré un vendredi, la tendance s'est progressivement désagrégée le samedi et le dimanche suivant la célébration au point où dès le lundi 11 mars 2024, la chaîne a retrouvé ses habitudes éditoriales, d'où la baisse drastique de la représentativité de la femme dans les sujets traités dans les éditions d'information. Les statistiques révèlent cependant une faible variation du nombre de sujets traités par les femmes au cours des cinq périodes étudiées (Graphique 9).

**Graphique 9 : L'information traitée par la femme sur Canal 2 international  
(du 12 février au 12 avril 2024)**



La moyenne de la représentativité des sujets liés à la femme dans les éditions d'information de la chaîne privée Canal 2 international laisse observer une certaine constance (Graphique 10).

**Graphique 10 : Moyenne quotidienne de l'information liée à la femme  
sur Canal 2 international (du 12 février au 12 avril 2024)**



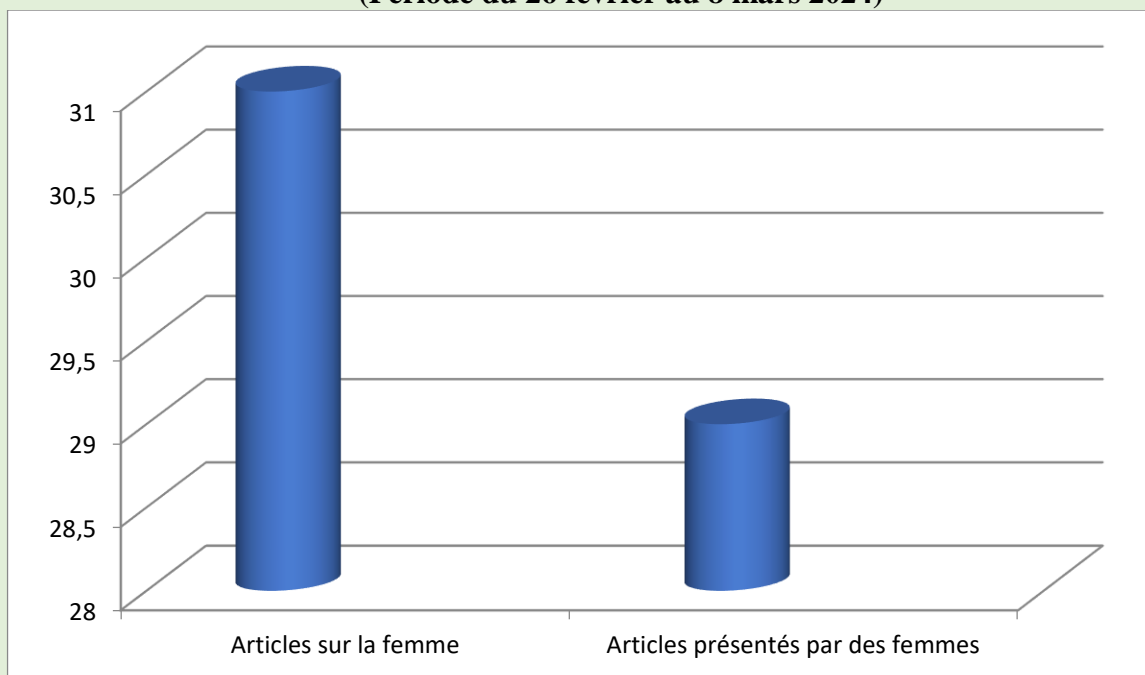
## **II.2. Les médias radiophoniques**

Dans le registre des médias radiophoniques, nous avons la CRTV radio et la Radio Tiemeni Siantou.

- *CRTV Radio*

Le monitoring de la CRTV Radio nous permet d'observer que pendant la semaine du 26 février au 08 mars 2024, l'on a recensé 132 papiers traités dans le grand journal, (le 17-18) parmi lesquels 61 ont traité des sujets sur la femme, pour un pourcentage de 50%. Il apparait une égalité parfaite entre les sujets liés à la femme et les autres sujets développés dans le journal. Sur l'ensemble, 76 papiers ont été développés par les femmes pour un pourcentage de 57,57%. Le Journal de grande écoute de CRTV radio a la particularité d'être bilingue (français-anglais). Bien plus, la forte représentativité féminine dans le journal au cours de cette période se justifie par l'effervescence des préparatifs de la célébration de la 39<sup>e</sup> Journée internationale de la femme. La mise à contribution de l'ensemble du réseau national constitué de dix stations régionales et du Poste national pourrait aussi justifier ces statistiques élevées (Graphique 11).

**Graphique 11 : Représentativité de la femme au 17-18 de CRTV radio (Période du 26 février au 8 mars 2024)**

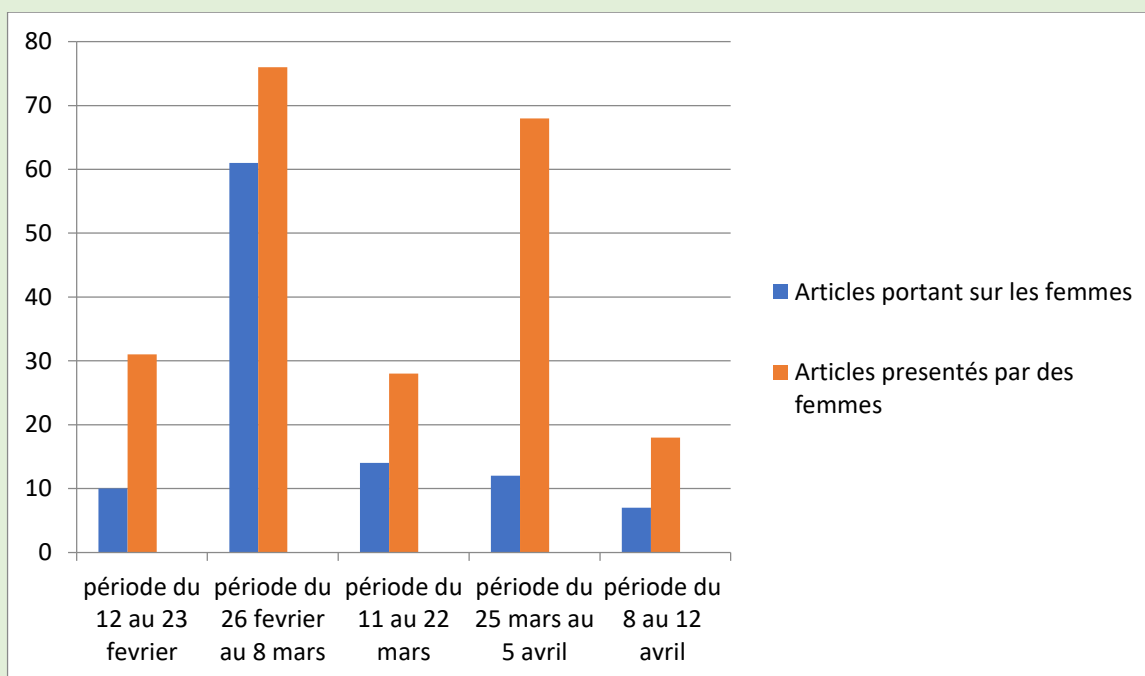


Le graphique ci-dessus se démarque considérablement des statistiques de la période précédente (11 au 23 février 2024) et de celle d'après (du 12 au 22 mars 2024) qui ont donné à voir un très faible intérêt aux sujets liés à la femme avec respectivement 14,71% et 12,5% seulement de sujets liés à la femme. Aussi, pour les mêmes périodes, les sujets traités par les journalistes de sexe féminin représentent respectivement 45,59% et 25%. Cela se justifie par le fait qu'en dehors de la période marquée par les festivités de la Journée internationale de la femme, la rédaction de la rédaction de CRTV radio était dans son fonctionnement habituel.

S'agissant de la période allant du 25 mars au 5 avril, on a dénombré 117 textes au total pour 12 traités sur les femmes. Cela fait un pourcentage de 10,25%. L'implication des femmes dans la présentation et le développement des articles reste conséquente, soit 68 articles pour un pourcentage de 58,11%.

La dernière période allant du 8 au 12 avril 2024 a enregistré un total de 47 articles dont 07 développés sur les femmes, pour un pourcentage de 14,89%. Cela peut sembler assez faible pour un média d'envergure nationale mais, dans la même période, 18 papiers ont été rédigés et présentés par les femmes, ce qui fait un pourcentage de 38,29%. Bien que cela ne représente pas la moitié, il en ressort que les femmes sont assez actives au sein de la rédaction centrale de CRTV radio-poste national, voir (Graphique 12).

**Graphique 12 : Représentativité des femmes dans le journal a la CRTV Radio (Poste national) du 12 février au 12 avril 2024**



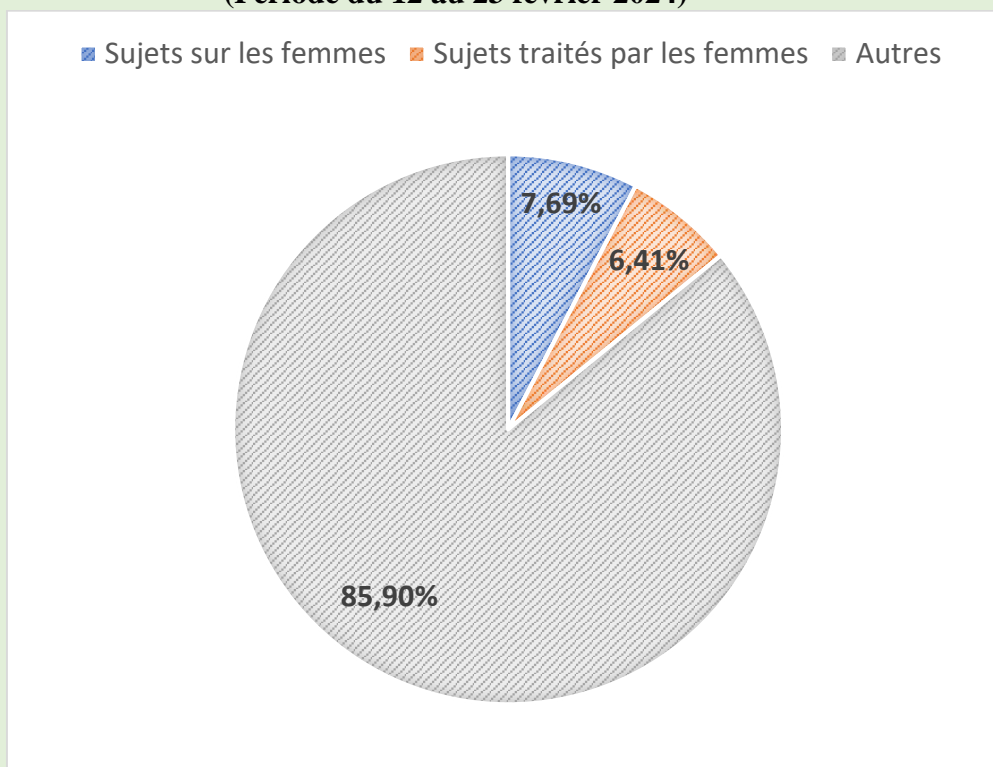
- Radio Tiemeni Siantou (RTS)

Dans le paysage médiatique camerounais, la Radio Tiemeni Siantou (RTS) est l'une des plus anciennes radios urbaines. Le traitement des sujets liés aux femmes et la contribution de celles-ci y demeurent des enjeux cruciaux. Cette chaîne de radio à capitaux privés joue un rôle déterminant dans la sensibilisation aux questions liées aux femmes et la promotion de l'égalité des sexes. La célébration de la 39ème édition de la Journée internationale de la femme en a donné la preuve avec un fonctionnement à 100% féminin le 08 mars. Le fonctionnement intégral de cette chaîne a été confié à la femme ce jour commémoratif. Qu'il s'agisse de la technique, de l'animation ou de la présentation de toutes les

émissions et surtout du grand journal parlé (le 12h), tout était piloté par les femmes ; ce qui est une innovation par rapport aux autres médias du pays.

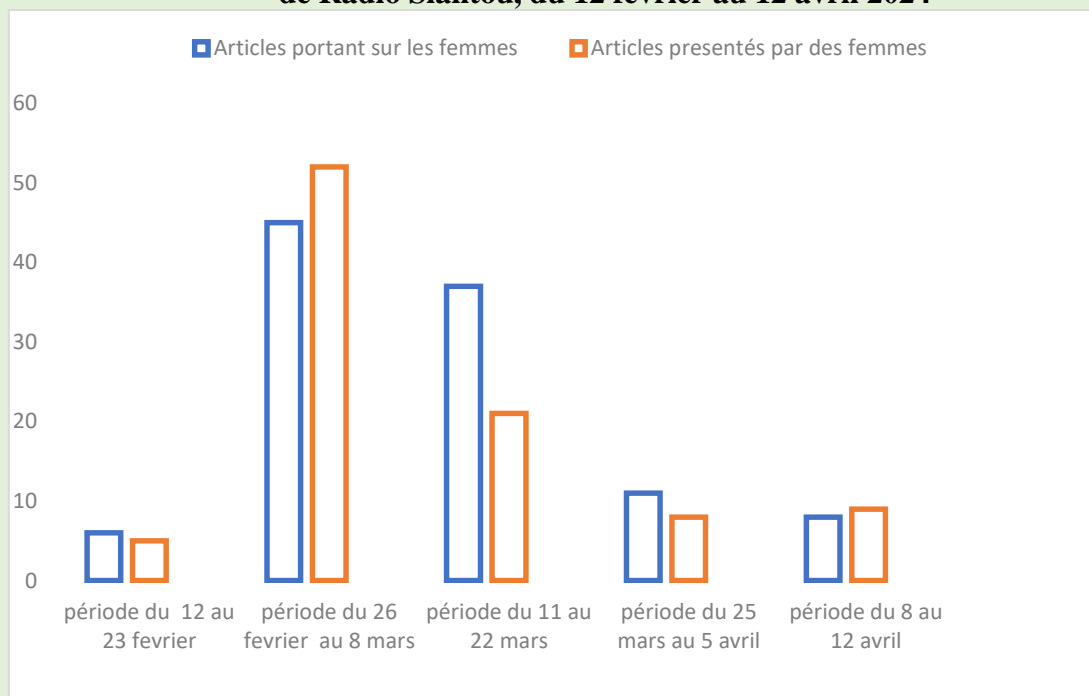
Globalement, au cours de la période allant du 12 au 23 février 2024, la représentativité des femmes dans les contenus informationnels de la RTS était de 7,69% pour les sujets liés aux femmes et de 6,41% pour les sujets traités par les femmes (Graphique 13). C'est une tendance assez faible par rapport à la réalité observée au cours de la seconde période de monitoring (du 26 février au 08 mars 2024) qui a enregistré une augmentation assez forte avec 53,57% de sujets liés aux femmes et 61,90% de sujets traités par les femmes dans « le 12h » qui est la principale édition du journal parlé. Cette forte tendance haussière observée s'explique par l'intense activité menée par les femmes dans ce média tout au long de la semaine précédant la célébration de la Journée internationale de la femme. Bien plus, le 08 mars 2024, tout le personnel et les techniciens de la chaîne était exclusivement constitué de femmes.

**Graphique 13 Représentativité féminine dans le 12h la RTS  
(Période du 12 au 23 février 2024)**



En revanche, les Périodes du 11 au 22 mars et du 8 au 12 Avril 2024 présentent des statistiques assez faibles, signe qu'après la célébration de la Journée internationale de la femme, la chaîne est rentrée dans son fonctionnement habituel avec respectivement 8,51% et 30,30% de production informationnelle sur les femmes d'un côté, et respectivement 9,41% et 41,41% de contenus produits par les femmes au cours des mêmes périodes de l'autre. La tendance générale de l'ensemble du monitoring est illustrée dans le (Graphique 14).

**Graphique 14 : Représentativité des femmes dans le 12h  
de Radio Siantou, du 12 février au 12 avril 2024**



### ***II.3. La Presse écrite***

Dans le paysage médiatique au Cameroun, la presse écrite est la plus importante sur le plan numérique et même de l'ancienneté. Le Cameroun compte environ 600<sup>2</sup> titres parmi lesquels une dizaine de quotidiens seulement. La présente étude a ciblé deux d'entre eux à savoir, un quotidien à capitaux publics (*Cameroon Tribune*), et un quotidien à capitaux privés (*Le Jour*).

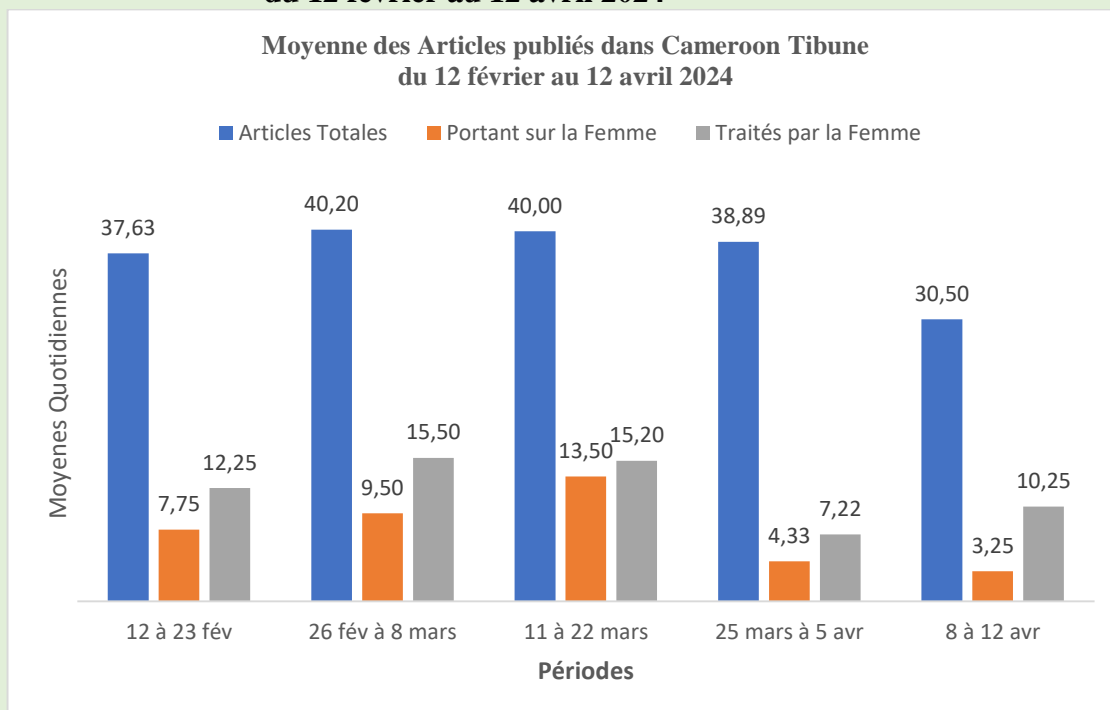
#### ***- Le quotidien Cameroon Tribune***

Le monitoring du quotidien *Cameroon Tribune* au cours des 5 périodes d'études allant du 12 février au 12 avril 2024 laisse apparaître une certaine constance dans le volume total des informations traitées et publiées. A l'exception de la dernière période d'étude (du 05 au 12 avril 2024) assez courte (Cinq jours seulement), la moyenne des informations publiées dans ce journal est d'environ 39,18% au cours des quatre précédentes périodes.

Le Graphique 15 ci-dessous illustre les moyennes quotidiennes du nombre d'articles publiés sur les femmes, et des sujets traités par les femmes journalistes entre le 12 février et le 12 avril 2024. Ici aussi, la tendance est constante au niveau du nombre quotidien d'articles. Ceux-ci oscillent entre trente et quarante textes par jour.

<sup>2</sup> Globalement, Le Cameroun compte plus de 600 journaux, environ 200 radios et plus de 60 chaînes de télévision. Voir <https://rsf.org/fr/pays-cameroun> , site consulté le 28 avril 2024.

**Graphique 15 : Moyenne des Articles publiés dans *Cameroon Tribune* du 12 février au 12 avril 2024**



Le nombre moyen d'articles portant sur la femme a progressé pour atteindre une moyenne de 09,50% et 13,50% respectivement pendant les périodes allant du 26 février au 08 mars, et du 11 au 22 mars 2024 pour retomber drastiquement à 04,33% dans la période du 25 mars au 5 avril 2024. Au cours de la dernière période (du 08 au 12 avril), il est descendu au plus bas pour atteindre une moyenne quotidienne de 03,25%. La tendance haussière est liée aux évènements préparatifs et à la célébration de la Journée internationale de la femme. La période d'après (du 11 au 22 mars) enregistre la même tendance au regard de ce que, en tant que quotidien gouvernemental, le journal a l'obligation de relayer l'actualité de l'ensemble du territoire national. Les parutions des jours qui ont suivi le 8 mars étaient donc tout à fait indiqués pour relayer les autres informations qui n'avaient pas pu être publiées avant ou le 08 mars.

Dans le sens de la CRTV Radio, le journal *Cameroon Tribune* donne à voir une certaine constance haussière des textes rédigés sur les femmes et ceux rédigés par les femmes. Cela est une conséquence d'une féminisation progressive du personnel de ces deux entreprises de presse. Les rubriques dans lesquelles ces articles sont publiés sont aussi diverses que variées. Cependant on note très peu d'articles dans les rubriques telles que « Actualité », « Culture » « Sport » qui présentent des pourcentages stables mais assez faibles. La rubrique « Culture » par exemple montre une tendance assez stable, avec des pourcentages qui varient de 0% à 8,15%, de la première à la dernière période. La rubrique « Sport » quant à elle suit une tendance similaire quoique moins forte. Pendant les quatre

premières périodes, le pourcentage des articles dans cette rubrique fluctue entre 0% et 7,37%. La dernière période connaît une évolution vers la hausse pour se situer à 15,38% (Tableau 2).

**Tableau 2 : Rubriques des Articles Portant sur la Femme**  
*Cameroon Tribune* (du 12 février au 12 avril 2024)

<b>Rubriques de la représentativité féminine dans <i>Cameroon Tribune</i></b> (du 12 février au 12 avril 2024)						
<b>Périodes</b>	<b>Actualité</b>	<b>Politique</b>	<b>Économie</b>	<b>Culture</b>	<b>Société</b>	<b>Sport</b>
Du 12 au 23 février	0.00%	3.23%	25.81%	0.00%	70.97%	0.00%
Du 26 fév. au 8 mars	8.42%	15.79%	23.16%	5.26%	40.00%	7.37%
Du 11 au 22 mars	5.19%	8.15%	17.78%	8.15%	55.56%	4.44%
Du 25 mars au 5 avril	17.95%	5.13%	25.64%	2.56%	58.97%	5.13%
Du 8 au 12 avril	7.69%	0.00%	15.38%	30.77%	30.77%	15.38%

A l'observation du tableau ci-dessus, la rubrique « Société » est la plus fournie dans le quotidien *Cameroon Tribune*, quoique fluctuant en permanence. Entre la première et la deuxième période, le taux d'articles publiés sur les femmes et par les femmes varie de 70,97% à 40%. Les deux périodes suivantes (du 11 au 22 mars 2024) et (du 25 mars au 05 avril 2024) présentent un taux variant entre 55,56% et 58,97%. Dans la dernière semaine, il y a une décroissance à 30,77%. C'est le signe d'un intérêt particulier porté sur les faits de société, aussi parce que la Journée internationale de la femme qui a fortement influencé la présente étude se singularise par des activités très populaires et festives, portées majoritairement par des groupes de femmes et des associations dans les villes et les quartiers.

- *Le quotidien Le Jour*

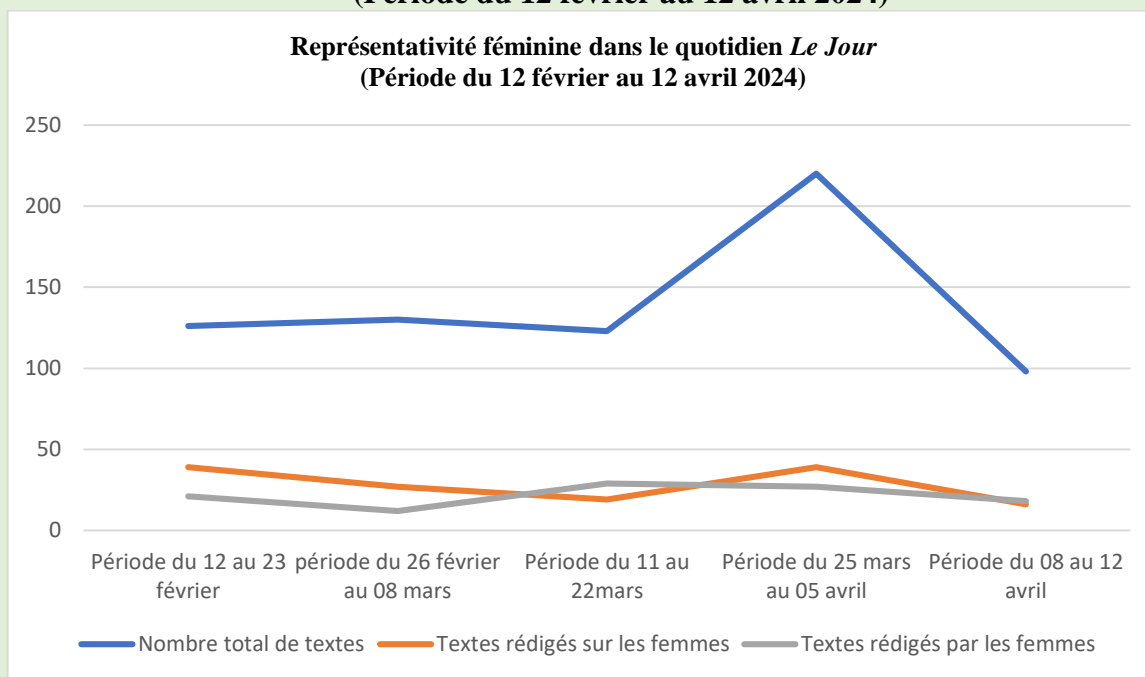
Le quotidien *Le Jour* a la réputation d'être un journal dont le ton et le traitement de l'information sont appréciés par les lecteurs camerounais. Son monitoring a révélé un certain nombre de réalités dignes d'intérêt. Le monitoring de ce journal du 12 février au 12 avril a été structuré en cinq périodes.

Du 12 au 23 février 2024, le journal a publié un total de 126 articles dans les différents numéros parus. De ces articles, l'on a dénombré 39 articles rédigés sur les femmes pour un pourcentage de 30,95%. Bien plus, au cours de la même période, 21 article sur 126 ont été rédigés par des femmes, pour un pourcentage de 16,66%. Cependant, au cours de la seconde période (du 26 février au 08 mars) on a noté une tendance baissière du nombre d'articles publiés sur les sujets féminins, notamment, 27 articles sur un total de 130, ce qui fait un taux de 20,76%, soit une baisse de l'ordre de 10,19%. Une telle chute drastique suscite des interrogations au regard de ce que cette période s'achève avec la célébration de la Journée internationale de la femme et donc, marquée par une série d'évènements et manifestations organisées par les femmes et pour les femmes.

La baisse du nombre d'articles sur les femmes s'est poursuivie pendant la troisième période de monitoring au cours de laquelle nous avons pu enregistrer seulement 19 articles sur les 123 publiés, parmi lesquels, 29 rédigés par les femmes. Si le nombre de textes sur les femmes a régressé, celui des articles rédigés par les femmes a progressé, passant de 12 à 29. Difficile de trouver une explication à une telle fluctuation, au regard même de la situation paradoxale observée au cours de la période qui s'est achevée le 08 mars, jour de célébration de la journée internationale de la femme et qui a connu un faible taux de textes rédigés sur les femmes.

Il ressort tout de même que la période du 25 mars au 5 avril 2024 est celle qui a enregistré un record de textes sur les femmes avec 39 articles sur 220, contre 27 articles rédigés sur les femmes (Graphique 16). Si aucun évènement officiel n'explique une telle situation, il convient tout de même de relever que cette période a été marquée au Cameroun par une série de féminicides (assassinat de femmes, trois en une quinzaine de jours seulement). Ces faits macabres pourraient expliquer une telle évolution dans le traitement de l'information féminine.

**Graphique 16: Représentativité féminine dans le quotidien *Le Jour* (Période du 12 février au 12 avril 2024)**



La période du 25 mars au 05 avril se singularise aussi par une abondante activité journalistique au sein de la rédaction de ce journal. Il n'y a qu'à en juger par le nombre total d'articles publiés, ce qui a eu une incidence positive sur le nombre de textes sur les femmes. Aussi, le quotidien *Le Jour* semble très enclin aux sujets politiques. Cependant très peu de femmes se font remarquer dans l'animation du jeu politique au Cameroun. Bien plus, ce journal se distingue par la diversité des rubriques qui encadrent les textes publiés.

**Tableau 3 : Rubriques de la représentativité féminine dans *Le Jour***

(du 12 février au 12 avril 2024)

<b>Rubriques de la représentativité féminine dans <i>Cameroon Tribune</i></b> (du 12 février au 12 avril 2024)					
<b>Périodes</b>	<b>Politique</b>	<b>Économie</b>	<b>Culture</b>	<b>Société</b>	<b>Sport</b>
Du 12 au 23 février	2.56%	25.64%	10.26%	20.51%	41.03%
Du 26 février au 08 mars	14.81%	29.63%	11.11%	44.44%	0.00%
Du 11 à 22 mars	15.79%	15.79%	5.26%	63.16%	0.00%
Du 25 mars au 05 avril	2.56%	15.38%	17.95%	25.64%	38.46%
Du 08 au 12 avril	6.25%	12.50%	6.25%	50.00%	25.00%

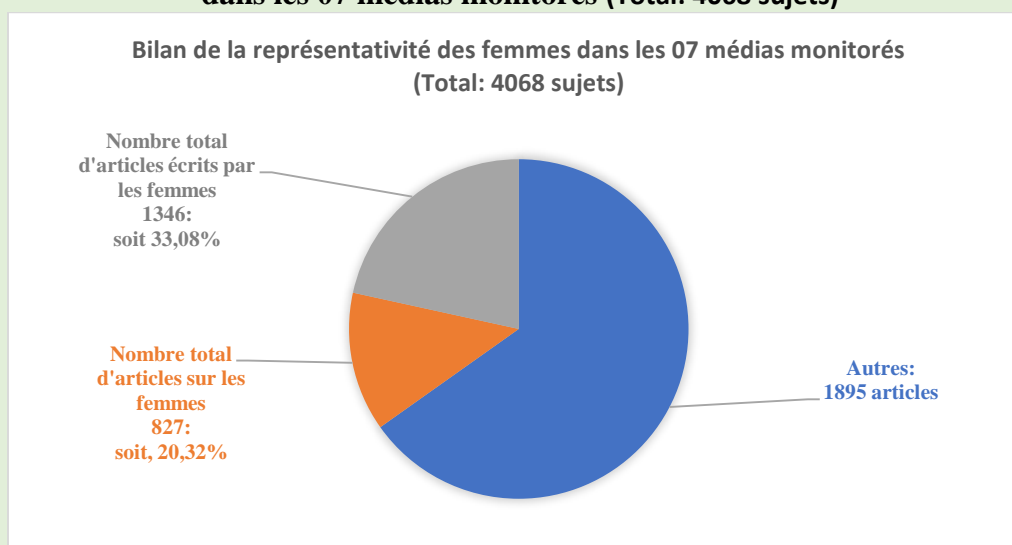
### **III. Synthèse, Transformation de conflit et Recommandations**

Il s'agit ici de faire une synthèse non exhaustive des résultats du monitoring des médias camerounais sur la représentativité des sujets liés à la femme. Cette synthèse est assortie de quelques recommandations inspirées par l'étude.

#### **III.1. Synthèse**

Le bilan global de la représentativité des femmes dans les sept médias monitorés laisse apparaître une réalité constante qui présente une faible présence des sujets à caractère féminin dans les contenus informationnels des médias camerounais. Sur un total cumulé de 4068 sujets traités dans les éditions d'information des médias monitorés, 827 seulement portent sur les femmes, pour un pourcentage de 20,32%. Aussi, le total des textes rédigés par les femmes et diffusés est de 1346, pour un taux de 33,08%. Cela est assez faible et dénote de la difficulté que les médias camerounais pourraient avoir à atteindre les Objectifs de développement durable (ODD). Cela est aussi le signe du peu d'intérêt que la société camerounaise accorde à la femme dans le monde médiatique, bien que les femmes soient de plus en plus nombreuses parmi les personnels des médias au Cameroun.

**Graphique 17 : Bilan de la représentativité des femmes dans les 07 médias monitorés (Total: 4068 sujets)**



L'étude sur la représentativité des femmes dans les médias au Cameroun révèle un certain nombre de réalités. D'abord, on note une distinction à faire entre les médias à capitaux publics et les médias à capitaux privés. Cette différenciation trahit la diversité des lignes éditoriales, marquée par les choix des sujets majeurs et récurrents.

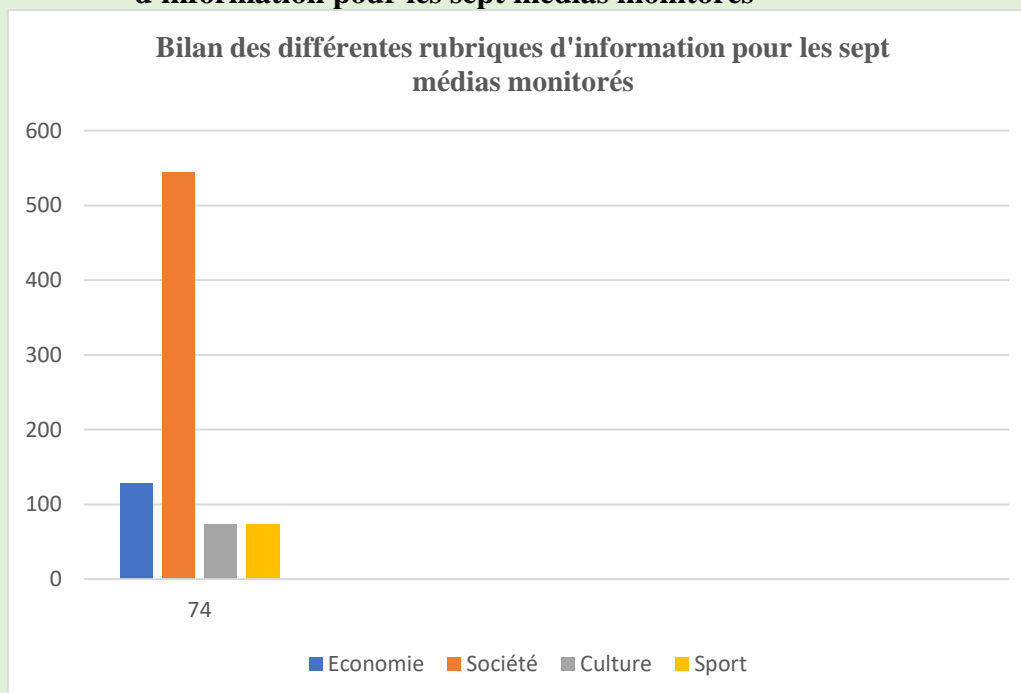
Les médias à capitaux publics représentés par la CRTV télé, la CRTV radio (Poste national) et *Cameroon Tribune* ont la particularité de faire une focalisation sur l'information officielle et institutionnelle. Il s'agit de relayer l'activité gouvernementale et des structures connexes de l'ensemble du territoire national. Ces médias s'appuient sur un vaste réseau de collaborateurs locaux dont la mission est de remonter l'information locale vers la capitale pour une diffusion nationale. Si l'essentiel de cette information est à caractère politique, on peut aussi noter que celle à caractère économique et social y tient aussi une place de choix.

Seulement, on peut faire le constat de ce que les sujets liés spécifiquement à la femme sont assez rares. Plus rares encore sont les « Unes » féminines. A titre d'exemple, pendant toute la période de l'étude, nous avons enregistré moins de 5% de « Unes » consacrées aux femmes, tous médias à capitaux publics confondus. Bien qu'occupant une place non négligeable dans les sujets traités, l'information à caractère social ou sociétale n'occupe que très peu de place dans les contenus des médias dits d'États au Cameroun (moins de 14%). Une telle situation est de nature à renforcer l'idée de « Tamtam du gouvernement » qu'une certaine opinion camerounaise se fait de ces médias.

Il en découle de ce qui précède, très peu d'intérêt pour l'information de proximité et l'actualité féminine. Bien plus, la société camerounaise est marquée par une hyper activité publique des hommes. Les femmes sont très peu présentes en ce qui concerne l'actualité économique et politique d'envergure qui semble être dominée par les hommes. C'est cette actualité élitiste et pour l'élite qui fait l'objet d'une focalisation médiatique de la part des médias à capitaux publics au Cameroun, au détriments de l'actualité féminine. On note cependant à travers les signatures des articles et des informations diffusées, une forte féminisation des personnels des médias à capitaux publics.

Les médias à capitaux privés quant à eux se distinguent par l'information dite de proximité qu'ils diffusent. Ceux-ci ne bénéficient pas d'un maillage territorial national aussi étoffé que celui des médias à capitaux publics. Ils peuvent ainsi se concentrer sur des villes et quelques régions environnantes pour traiter et diffuser l'information. Celle-ci est dite « de proximité » car constituée majoritairement des faits de société. Bien plus, ces médias ne sont pas liés par une quelconque obligation de diffusion de l'information institutionnelle.

**Graphique 18 : Bilan des différentes rubriques d'information pour les sept médias monitorés**



Comme dans les médias à capitaux publics, les contenus informationnels ne sont pas assez présents, surtout lorsqu'il s'agit des faits politiques ou économiques d'envergure. Bien que les principales rubriques informationnelles soient « société », « économie », « politique », « culture » et « sport », on note une prédominance de la rubrique « société » qui enregistre à elle seule près de 70% des contenus informationnels. Néanmoins, une constance demeure, celle de l'insuffisance médiatisation des femmes et des activités de celles-ci.

### ***III.2. Et la transformation de conflit ?***

La Résolution 1325, qui a été adoptée par le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2000, fut la première à mettre le vécu des femmes dans les situations de conflit à l'ordre du jour international de la paix et de la sécurité. Cette résolution et celles connexes focalise sur les externalités négatives des conflits sur les femmes. Dans ce sens, les médias sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans l'élimination des stéréotypes et des normes sociales discriminantes qui sont de nature à justifier la violence contre les femmes. Cela passe par la promotion permanente des droits des femmes, surtout en temps de conflit. Seulement, pour ce qui du Cameroun, les femmes sont très presque inexistantes dans les contenus informationnels des médias. Cela apparait comme une curiosité au regard de ce que ce pays connait une double crise sécuritaire inédite depuis quelques années déjà. Depuis 2015, le pays est en conflit dans sa partie septentrionale avec la secte terroriste Boko Haram qui attaque, pille et tue les populations civiles, détruit des villages entiers, ce qui a obligé de nombreuses populations à migrer vers d'autres régions du pays ou à trouver refuge dans certains pays voisins. La situation est quasi identique dans les régions anglophones du pays où les Forces de défense et de sécurité du pays sont aux prises

avec des groupes armés séparatistes depuis au moins 2017. Face à tout cela, la femme est la principale victime au regard de tout ce qu'elle subit comme exactions.

Seulement, pendant deux mois, le monitoring des médias camerounais les plus en vue a présenté la réalité de la non prise en compte des femmes et de leur sort dans les contenus informationnels de ces différents conflits. Bien plus, de nombreuses associations féminines et organisations de la société civile pilotées par les femmes sont très actives dans ces régions pour apporter du réconfort aux nombreuses victimes et travaillent en synergie avec les autorités camerounaises pour favoriser à la paix. Malheureusement, ces actions ne sont presque pas médiatisées.

On en arrive au constat selon lequel, les femmes sont quasiment invisibles dans les reportages sur les questions de paix et de sécurité au Cameroun, pourtant pays en situation de conflit. Elles sont quasiment absentes des reportages sur les questions de paix et de sécurité. Elles sont faiblement citées et presque jamais prises en reportage sur les questions de conflits. Cette différence frappante entre les sexes traduit le peu de considération que le public et les médias en particulier accordent à l'opinion des femmes. Pourtant, le rôle et la place des femmes dans les processus et les dynamiques de résolution des conflits est indéniables. L'opinion des femmes dans les contenus informationnels doit être systématisée cela du fait de sa pertinence et surtout pour des besoins de justice et d'équité, gage d'une société de paix : c'est aussi cela la Transformation de conflit.

Au regard de ce qui précède, la présente étude sur la représentativité des femmes dans les contenus informationnels des médias au Cameroun revêt une pertinence particulière en ce sens qu'elle pourrait constituer un outil d'éveil de conscience, et de sensibilisation des médias et des hommes des médias sur la nécessité d'intégrer les sujets féminins dans les contenus informationnels.

### ***III.3. Recommandations conclusives***

Les réalités révélées par cette étude suscitent des recommandations à l'endroit des médias, des autorités étatiques et de la société civile.

- **Aux médias**
- ✓ Indépendamment de leur bord éditorial (média à capitaux publics ou à capitaux privés), les médias doivent relayer les informations sur tous les citoyens, sans aucune discrimination basée sur le sexe ;
- ✓ Densifier la couverture des femmes en période de conflit et de consolidation de la paix, intégrer plus de reportages sur les violences contre les femmes, etc.

- ✓ Les médias camerounais et ceux qui les animent doivent s'arrimer aux exigences internationales sur les Objectifs de développement durable (ODD) formulés par les Nations Unies. Il s'agit principalement de l'ODD 5 sur l'égalité des sexes dont la réalisation pourrait faciliter l'atteinte de l'ODD 10 sur la réduction des inégalités, facteur de réalisation de l'ODD 16 sur la justice et la paix ;
- ✓ Les Médias doivent s'affranchir des pesanteurs socio-culturelles et surtout des stéréotypes qui les empêchent de considérer la femme comme source, faiseuse, et animatrice de l'information politique, économique, culturelle, au même titre que l'homme, et cela, indépendamment de son statut social, économique ou religieux ;
- ✓ La dimension Genre, Droits humains, équité et justice doit être prise en compte dans le traitement de l'information au sein des médias ;
- ✓ Les médias doivent systématiquement intégrer la dimension Genre dans la façon de traiter l'information.

- **Aux Autorités étatiques :**

- ✓ Adopter des lois permettant un accès sans exception à l'information ;
- ✓ Vulgariser les instruments nationaux (politique nationale Genre) et internationaux de promotion et de protection des droits humains et des droits des femmes. Cela pourrait se faire en partenariat avec tous les autres acteurs non seulement de la société civile, mais surtout du monde médiatique ;
- ✓ Encourager la vulgarisation des Objectifs de développement durable (ODD), principalement, ceux liés aux questions de Genre et d'égalité homme-femme ;
- ✓ Encourager les médias et les hommes de médias à l'appropriation et à l'implémentation du plan d'action national de la résolution 1325 et des résolutions connexes du Conseil de sécurité des Nations unies et adoptées par le Cameroun.

- **Aux membres de la société civile**

- ✓ Sensibiliser les médias à des sujets comme la couverture des femmes en période de conflit et de consolidation de la paix, intégrer plus de reportages sur les violences contre les femmes, etc.
- ✓ Systématiser les campagnes de sensibilisation à l'endroit des médias et de ceux qui les animent pour une meilleure représentativité des femmes dans les contenus informationnels des médias ;
- ✓ Sensibiliser les autorités gouvernementales et le parlement sur la nécessité de doter le pays d'instruments qui garantissent l'équité dans le traitement de l'information par les médias ;
- ✓ Encourager les femmes à rendre publique leurs activités quotidiennes, quel que soit le secteur d'activité.

## Étude réalisée par le Centre pour le Genre, la Paix et la Sécurité (CGEPS)



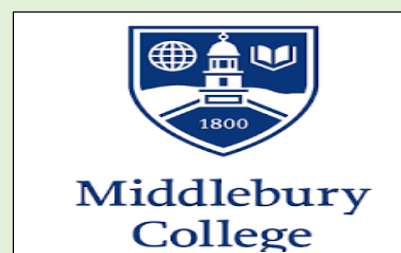
Site web : [www.cgeps.org](http://www.cgeps.org)

Courriel : [info@cgeps.org](mailto:info@cgeps.org)

Tél + whatsapp: (+237) 677 74 08 98 / (+237) 698 18 26 13

Avec le soutien de :

The Kathryn Wasserman Davis Collaborative et  
in Conflict Transformation



The Center for Gender, Peace and Security (CGEPS) is an independent research centre whose main mission is to contribute, through research, study, analysis, documentation and information, to improve the mainstreaming of gender and the contribution of women in global peace and security initiatives in Africa and around the world. It is made up of a team of researchers and experts with diverse and varied skills in the field of peace and security.

\*\*\*\*\*

Le *Center for Gender, Peace and Security* (CGEPS) est un Centre de recherche indépendant dont la mission principale est de contribuer, à travers les activités de recherche, d'étude, d'analyse, de documentation et d'information, à l'amélioration de la prise en compte de l'approche Genre et de la contribution des femmes dans les initiatives de paix et de sécurité globale en Afrique et dans le monde. Il est constitué d'une équipe de chercheurs et d'experts aux compétences diverses et variées dans le domaine de la paix et de la sécurité.



Yaoundé-Cameroun

Siteweb: [www.cgeps.org](http://www.cgeps.org)

Courriel: [cgeps.info@gmail.com](mailto:cgeps.info@gmail.com)

Tél:(+237)677740898 (+237) 698 18 26 13